

## Corrigé du TD15 : Isométries vectorielles

---

### I A faire en priorité

**Corrigé de l'exercice 1.** 1. Tout d'abord,  $\phi_x$  est linéaire car pour tous  $(y, z) \in E^2$  et pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$  :

$$\phi_x(\lambda y + z) = \lambda y + z - \frac{2\langle x, \lambda y + z \rangle}{\|x\|^2} x = \lambda y + z - \lambda \frac{2\langle x, y \rangle}{\|x\|^2} x - \frac{2\langle x, z \rangle}{\|x\|^2} x = \lambda \phi_x(y) + \phi_x(z).$$

De plus,  $\phi_x$  conserve la norme car pour tout  $y \in E$  :

$$\begin{aligned} \|\phi_x(y)\|^2 &= \left\| y - \frac{2\langle x, y \rangle}{\|x\|^2} x \right\|^2 = \|y\|^2 - 2 \left\langle \frac{2\langle x, y \rangle}{\|x\|^2} x, y \right\rangle + \left\| \frac{2\langle x, y \rangle}{\|x\|^2} x \right\|^2 \\ &= \|y\|^2 - \frac{4\langle x, y \rangle}{\|x\|^2} \langle x, y \rangle + 4 \frac{\langle x, y \rangle^2}{\|x\|^2} = \|y\|^2, \end{aligned}$$

et donc  $\|\phi_x(y)\| = \|y\|$ .

Ceci montre que  $\phi_x$  est une isométrie vectorielle.

2. Montrons que  $\phi_x$  est une symétrie :

$$\forall y \in E, \quad (\phi_x \circ \phi_x)(y) = \phi_x \left( y - \frac{2\langle x, y \rangle}{\|x\|^2} x \right) = \phi_x(y) - \frac{2\langle x, y \rangle}{\|x\|^2} \phi_x(x)$$

Or,  $\phi_x(x) = x - \frac{2\langle x, x \rangle}{\|x\|^2} x = x - 2x = -x$ , donc

$$(\phi_x \circ \phi_x)(y) = \phi_x(y) + \frac{2\langle x, y \rangle}{\|x\|^2} x = y.$$

On a  $\phi_x \circ \phi_x = Id$ , donc  $\phi_x$  est une symétrie.

Déterminons ses éléments caractéristiques :

- les éléments de  $\text{Ker}(\phi_x - Id)$  sont les vecteurs  $y \in E$  tels que

$$\phi_x(y) = y \iff -\frac{2\langle x, y \rangle}{\|x\|^2} x = 0 \iff \langle y, x \rangle = 0.$$

On a donc  $\text{Ker}(\phi_x - Id) = \{x\}^\perp$ , c'est l'hyperplan orthogonal à la droite engendrée par  $x$ , notons-le  $H$ .

- le sous-espace  $\text{Ker}(\phi_x + Id)$  est un supplémentaire de  $H$  dans  $E$  (puisque  $\phi_x$  est une symétrie), il s'agit donc d'une droite ( $E$  étant de dimension finie). Vu que  $\phi_x(x) = -x$ , on a  $x \in \text{Ker}(\phi_x + Id)$ , et donc  $\text{Ker}(\phi_x + Id) = \text{Vect}(x)$ , il s'agit de la droite orthogonale à  $H$ .

Les sous-espaces  $\text{Ker}(\phi_x - Id)$  et  $\text{Ker}(\phi_x + Id)$  sont des supplémentaires orthogonaux dans  $E$ , donc la symétrie  $\phi_x$  est une symétrie orthogonale.

En conclusion,  $\Phi_x$  est la réflexion par rapport à l'hyperplan  $H = \{x\}^\perp$ .

#### Remarque.

On peut faire très rapidement cet exercice si on remarque que  $\phi_x = Id - 2p$ , où  $p$  est la projection orthogonale sur la droite  $\mathcal{D} = \text{Vect}(x)$ . En effet, le vecteur  $\frac{x}{\|x\|}$  forme une base orthonormée de  $\mathcal{D}$ , donc la projection orthogonale sur  $\mathcal{D}$  a pour expression :

$$y \mapsto p(y) = \left\langle y, \frac{x}{\|x\|} \right\rangle \frac{x}{\|x\|} = \frac{\langle x, y \rangle x}{\|x\|^2}.$$

En notant  $y = y_1 + y_2$  la décomposition d'un vecteur sur la somme directe  $E = \mathcal{D} \oplus \mathcal{D}^\perp$ , on a alors

$$\phi_x(y) = y - 2p(y) = y_1 + y_2 - 2y_1 = -y_1 + y_2,$$

ce qui est bien l'expression de la symétrie par rapport à  $\mathcal{D}^\perp$  et parallèlement à  $\mathcal{D}$ , c'est-à-dire la réflexion d'hyperplan  $\mathcal{D}^\perp$ .

**Corrigé de l'exercice 2.** 1. Soit  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathcal{O}_2(\mathbb{R})$ . Alors, puisque les deux colonnes forment une base orthonormée de  $\mathbb{R}^2$ , elles sont en particulier de norme 1, donc

$$a^2 + c^2 = b^2 + d^2 = 1.$$

D'où  $0 \leq a^2 \leq a^2 + c^2 = 1$ , c'est-à-dire  $a \in [-1; 1]$ , et de même pour les autres coefficients.

2. Soit  $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ . Alors, chaque colonne  $C_j$  est de norme 1, donc

$$\forall j \in \{1, \dots, n\}, \quad \|C_j\|^2 = \sum_{i=1}^n a_{i,j}^2 = 1,$$

ce qui entraîne :

$$\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2, \quad 0 \leq a_{i,j}^2 \leq \|C_j\|^2 = 1,$$

et donc  $\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2, a_{i,j} \in [-1; 1]$ .

3. D'après ce qui précède, si  $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ , alors

$$\text{Tr}(A) = \sum_{i=1}^n a_{i,i} \leq \sum_{i=1}^n 1 = n,$$

donc  $\text{Tr}(A) \leq n$ , et cette borne est atteinte, puisque la matrice  $I_n$  est orthogonale et a une trace égale à  $n$ . En conclusion, la trace maximale d'une matrice de  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  est  $n$ .

### Corrigé de l'exercice 3.

Les techniques de calcul de valeurs propres et vecteurs propres sont détaillées dans le chapitre 3, on se contentera donc, ici, de donner les résultats.

1. — **Valeurs propres :**  $\chi_A(\lambda) = (\lambda - 4)(\lambda - 1)^2$ . Les valeurs propres de  $A$  sont 4 et 1.

— **Vecteurs propres :**

$$E_4(A) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right). \text{ On pose alors } U = \frac{1}{\sqrt{3}} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}. \text{ Attention à penser à normer !}$$

$$E_1(A) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right). \text{ On pose alors } V = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix} \text{ (qui est bien orthogonal à } U \text{ !)}$$

$$\text{Enfin, on pose } W = U \wedge V = \frac{1}{\sqrt{6}} \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix}. \text{ (On vérifie bien qu'il appartient à } E_1 \dots \text{)}$$

— **Conclusion :**

La famille  $(U, V, W)$  est une base orthonormée de vecteurs propres. On a donc  $A = PDP^T$  avec :

$$D = \begin{pmatrix} 4 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad P = \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{3}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{6}} \\ \frac{1}{\sqrt{3}} & 0 & \frac{2}{\sqrt{6}} \\ \frac{1}{\sqrt{3}} & -\frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{6}} \end{pmatrix}.$$

2. — **Valeurs propres :**  $\chi_A(\lambda) = \lambda(\lambda + 1)(\lambda - 3)$ . Les valeurs propres de  $A$  sont 0, -1 et 3.

— **Vecteurs propres :**

$$E_0(A) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right). \text{ On pose } U = \frac{1}{\sqrt{3}} \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}. \quad E_{-1}(A) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right). \text{ On pose}$$

$$V = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

$$E_3(A) = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix} \right). \text{ On pose } W = \frac{1}{\sqrt{6}} \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ -1 \end{pmatrix}. \text{ On peut remarquer que } W =$$

$U \wedge V \dots$

— **Conclusion :**

La famille  $(U, V, W)$  est une base orthonormée de vecteurs propres. On a donc  $A = PDP^T$  avec :

$$D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix} \quad P = \begin{pmatrix} -\frac{1}{\sqrt{3}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{6}} \\ \frac{1}{\sqrt{3}} & 0 & \frac{\sqrt{6}}{2} \\ \frac{1}{\sqrt{3}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{6}} \end{pmatrix}.$$

**Corrigé de l'exercice 4.**

Soit  $A$  une matrice symétrique réelle. D'après le théorème spectral, il existe  $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et  $D$  diagonale réelle telles que  $D = P^{-1}AP$ . Donc

$$D^k = (P^{-1}AP)^k = P^{-1}A^kP = P^{-1}I_nP = P^{-1}P = I_n.$$

En notant  $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  les valeurs propres de  $A$  non nécessairement distinctes (donc les coefficients de  $D$ ), les coefficients de  $D^k$  sont  $(\lambda_1^k, \dots, \lambda_n^k)$ . Puisque  $D^k = I_n$ , on obtient

$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, \quad \lambda_i^k = 1.$$

Mais les  $\lambda_i$  sont réels, donc  $\lambda_i \in \{-1; 1\}$  pour tout  $i$ .

En repassant au carré, on a  $\lambda_i^2 = 1$  pour tout  $i$ , donc  $D^2 = I_n$ , et on en déduit

$$A^2 = (PDP^{-1})^2 = PD^2P^{-1} = PI_nP^{-1} = PP^{-1} = I_n.$$

**Corrigé de l'exercice 5.** — Montrons que  $\text{Ker}(f - \text{Id}_E) \subset \text{Im}(f - \text{Id}_E)^\perp$ .

Soit  $\vec{u} \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E)$ . On souhaite montrer que  $\vec{u} \in \text{Im}(f - \text{Id}_E)^\perp$ .

Pour tout  $\vec{y} \in \text{Im}(f - \text{Id}_E)$ , il existe  $\vec{w} \in E$  tel que  $\vec{y} = f(\vec{w}) - \vec{w}$ . On a donc :

$$\langle \vec{u} | \vec{y} \rangle = \langle \vec{u} | f(\vec{w}) - \vec{w} \rangle = \langle \vec{u} | f(\vec{w}) \rangle - \langle \vec{u} | \vec{w} \rangle.$$

Or,  $\vec{u} \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E)$  donc  $\vec{u} = f(\vec{u})$  et donc  $\langle \vec{u} | f(\vec{w}) \rangle = \langle f(\vec{u}) | f(\vec{w}) \rangle = \langle \vec{u} | \vec{w} \rangle$  car  $f$  conserve le produit scalaire.

Ainsi,  $\langle \vec{u} | \vec{y} \rangle = \langle \vec{u} | \vec{w} \rangle - \langle \vec{u} | \vec{w} \rangle = 0$  et  $\vec{u} \in \text{Im}(f - \text{Id}_E)^\perp$ .

On a bien  $\text{Ker}(f - \text{Id}_E) \subset \text{Im}(f - \text{Id}_E)^\perp$ .

— Montrons que  $\dim(\text{Ker}(f - \text{Id}_E)) = \dim(\text{Im}(f - \text{Id}_E)^\perp)$ .

On sait, d'après le théorème du rang, que  $\dim(\text{Ker}(f - \text{Id}_E)) = \dim(E) - \dim(\text{Im}(f - \text{Id}_E))$ . De plus, comme  $E$  est de dimension finie,  $\text{Im}(f - \text{Id}_E)$  et  $\text{Im}(f - \text{Id}_E)^\perp$  sont supplémentaires donc

$$\dim(\text{Im}(f - \text{Id}_E)) + \dim(\text{Im}(f - \text{Id}_E)^\perp) = \dim(E).$$

On a donc bien  $\dim(\text{Ker}(f - \text{Id}_E)) = \dim(\text{Im}(f - \text{Id}_E)^\perp)$ .

Grâce aux deux points précédents on a montré que  $\text{Ker}(f - \text{Id}_E) = \text{Im}(f - \text{Id}_E)^\perp$ .

**Corrigé de l'exercice 6.**

D'après le théorème spectral, il faut évidemment chercher un contre-exemple complexe non réel.

De plus, cette matrice  $2 \times 2$  doit nécessairement posséder une valeur propre double (sinon, elle sera diagonalisable sur  $\mathbb{C}$ ).

On cherche donc  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ b & d \end{pmatrix}$  dont le polynôme caractéristique a une racine double, donc un discriminant  $\Delta$  nul. Avec ces notations :

$$\chi_A(X) = X^2 - (a+d)X + (ad - b^2),$$

et

$$\Delta = (a+d)^2 - 4(ad - b^2) = a^2 + d^2 - 2ad + 4b^2 = (a-d)^2 + 4b^2 = (a-d+2ib)(a-d-2ib).$$

La condition nécessaire est donc

$$a-d = \pm 2ib.$$

Montrons que la matrice  $A = \begin{pmatrix} 1 & i \\ i & -1 \end{pmatrix}$  (qui vérifie bien cette condition nécessaire) convient.

Son polynôme caractéristique est  $\chi_A(X) = X^2$ , donc  $A$  possède une valeur propre double (0), mais elle n'est pas diagonalisable, sinon elle serait semblable à la matrice nulle, donc nulle, puisque  $P^{-1}0P = 0$  pour toute matrice inversible  $P$ .

**Corrigé de l'exercice 7.** 1. —  $A$  est une matrice orthogonale car ses colonnes forment une famille orthonormée.

—  $A$  n'est pas une matrice symétrique donc  $f$  est une rotation d'angle  $\theta$  tel que :

$$\begin{cases} \cos(\theta) = \frac{1}{\sqrt{2}} \\ \sin(\theta) = \frac{1}{\sqrt{2}} \end{cases} \Leftrightarrow \theta = \frac{\pi}{4} \pmod{2\pi}.$$

— En conclusion,  $f$  est la rotation d'angle  $\frac{\pi}{4}$  modulo  $2\pi$ .

2. —  $B$  est une matrice orthogonale car ses colonnes forment une famille orthonormée.

—  $B$  est une matrice symétrique donc  $f$  est une symétrie orthogonale.

On cherche alors les invariants par  $f : f((x, y)) = (x, y) \Leftrightarrow B \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \Leftrightarrow y = (2 - \sqrt{3})x$ .

$$\text{Ker}(f - \text{Id}_E) = \left\{ (x, (2 - \sqrt{3})x) / x \in \mathbb{R} \right\} = \text{Vect} \left( (1, 2 - \sqrt{3}) \right).$$

— En conclusion,  $f$  est la symétrie orthogonale par rapport à la droite  $\text{Vect} \left( (1, 2 - \sqrt{3}) \right)$ .

**Corrigé de l'exercice 8.** 1. Lorsque  $f$  est une rotation de  $\mathbb{R}^2$  d'angle  $\theta$  sa matrice dans n'importe quelle base orthonormée directe est  $\begin{pmatrix} \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}$ .

Donc la matrice dans la base canonique de  $\mathbb{R}^2$  de la rotation d'angle  $\arccos(-1/3)$  est la matrice  $\frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & -2\sqrt{2} \\ 2\sqrt{2} & -1 \end{pmatrix}$ .

2. Commençons par former une base orthonormée constituée d'un vecteur de l'axe et d'un vecteur de l'orthogonal de l'axe. On pose  $\vec{u}' = \frac{\vec{u}}{\|\vec{u}\|} = \frac{1}{\sqrt{5}}(1, 2)$  et  $\vec{w} = \frac{1}{\sqrt{5}}(2, -1)$ .

La famille  $\mathcal{B}' = (\vec{u}', \vec{w})$  est une base orthonormée de  $\mathbb{R}^2$  (famille libre car orthogonale et contient deux vecteurs dans  $\mathbb{R}^2$  qui est de dimension 2), et on a  $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$ .

La matrice de passage de la base canonique  $\mathcal{B}$  de  $\mathbb{R}^2$  à  $\mathcal{B}'$  est  $P = \frac{1}{\sqrt{5}} \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 2 & -1 \end{pmatrix}$  et c'est une matrice orthogonale.

On a donc :  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = P \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f) P^{-1} = P \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f) P^T = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} -3 & 4 \\ 4 & 3 \end{pmatrix}$ .

**Corrigé de l'exercice 9.** 1.  $\Omega_1$  représente le demi-tour d'axe  $\mathcal{D} = \text{Vect}(1, 4, 1)$  (c'est une rotation d'angle  $\pi$ ).

2.  $\Omega_2$  représente la rotation d'axe  $\mathcal{D}$  orienté par  $\vec{i} = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$  et d'angle  $\theta = \frac{\pi}{2}$ .

3.  $\Omega_3$  représente la réflexion de plan  $\mathcal{P} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$ .

4.  $\Omega_4$  représente l'antirotation d'axe  $\mathcal{D}$  orienté par  $\vec{i} = \frac{1}{\sqrt{11}} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 1 \end{pmatrix}$  et d'angle  $\theta = \arccos\left(\frac{5}{6}\right)$ .

En d'autres termes  $\Omega_4$  représente l'isométrie  $f = \rho \circ \sigma = \sigma \circ \rho$ , où  $\rho$  est la rotation d'axe orienté par  $\vec{i}$  et d'angle  $\theta = \arccos\left(\frac{5}{6}\right)$  et  $\sigma$  est la réflexion de plan  $\mathcal{P} = \{\vec{i}\}^\perp$ .

**Corrigé de l'exercice 10.** 1. On note  $f$  la rotation vectorielle d'angle  $\frac{\pi}{6}$  et d'axe dirigé par le vecteur  $\vec{u} = (1, 1, 1)$ .

On pose  $\vec{U} = \frac{1}{\sqrt{3}}(1, 1, 1)$ ,  $\vec{V} = \frac{1}{\sqrt{2}}(1, -1, 0)$  et  $\vec{W} = \vec{U} \wedge \vec{V} = \frac{1}{\sqrt{6}}(1, 1, -2)$ .

La famille  $\mathcal{B}' = (\vec{U}, \vec{V}, \vec{W})$  est une base orthonormée directe de  $\mathbb{R}^3$  et, dans cette base, la matrice

$$\text{de } f \text{ est la matrice } M' = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & \frac{\sqrt{3}}{2} & -\frac{1}{2} \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{\sqrt{3}}{2} \end{pmatrix}.$$

La matrice de passage de la base canonique de  $\mathbb{R}^3$  à la base  $\mathcal{B}'$  est :  $P = \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{3}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{6}} \\ \frac{1}{\sqrt{3}} & -\frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{6}} \\ \frac{1}{\sqrt{3}} & 0 & -\frac{2}{\sqrt{6}} \end{pmatrix}$ .

Notons  $M$  la matrice de  $f$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ . Alors on a :

$$M = PM'P^{-1} = PM'P^T = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} \sqrt{3}+1 & 1-\sqrt{3} & 1 \\ 1 & \sqrt{3}+1 & 1-\sqrt{3} \\ 1-\sqrt{3} & 1 & \sqrt{3}+1 \end{pmatrix}.$$

2. Soit  $f$  la réflexion vectorielle par rapport au plan  $F$  d'équation  $x + 2y - z = 0$ .

On pose  $\vec{U} = \frac{1}{\sqrt{6}}(1, 2, -1)$  (vecteur normal à  $F$ ),  $\vec{V} = \frac{1}{\sqrt{2}}(1, 0, 1)$  et  $\vec{W} = \vec{U} \wedge \vec{V} = \frac{1}{\sqrt{3}}(1, -1, -1)$ .

La famille  $\mathcal{B}' = (\vec{U}, \vec{V}, \vec{W})$  est une base orthonormée directe de  $\mathbb{R}^3$  et, dans cette base, la matrice

$$\text{de } f \text{ est la matrice } M' = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

La matrice de passage de la base canonique de  $\mathbb{R}^3$  à la base  $\mathcal{B}'$  est :  $P = \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{6}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{3}} \\ \frac{1}{\sqrt{6}} & 0 & -\frac{1}{\sqrt{3}} \\ -\frac{1}{\sqrt{6}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{3}} \end{pmatrix}$ .

Notons  $M$  la matrice de  $f$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ . Alors on a :

$$M = PM'P^{-1} = PM'P^T = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & -2 & 1 \\ -2 & -1 & 2 \\ 1 & 2 & 2 \end{pmatrix}.$$

**Corrigé de l'exercice 11.** 1. On a  $A \in \mathcal{O}_3^+(\mathbb{R})$  si et seulement si les colonnes de  $A$ , notées  $(C_1, C_2, C_3)$  forment une base orthonormée directe de  $\mathbb{R}^3$ .

On a déjà  $\|C_1\|^2 = \frac{1}{49}(6^2 + (-2)^2 + 3^2) = 1$ .

Ensuite,  $\langle C_1, C_2 \rangle = 0 \iff a_{3,2} = -2$ .

Avec cette condition, on a bien  $\|C_2\|^2 = \frac{1}{49}(3^2 + 6^2 + (-2)^2) = 1$ , donc la famille  $(C_1, C_2)$  est orthonormée.

Dès lors,  $(C_1, C_2, C_3)$  est une base orthonormée directe de  $\mathbb{R}^3$  si et seulement si  $C_3 = C_1 \wedge C_2$ , c'est-à-dire

$$C_3 = \frac{1}{49} \begin{pmatrix} 6 \\ -2 \\ 3 \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} 3 \\ 6 \\ -2 \end{pmatrix} = \frac{1}{49} \begin{pmatrix} -14 \\ 21 \\ 42 \end{pmatrix} = \frac{1}{7} \begin{pmatrix} -2 \\ 3 \\ 6 \end{pmatrix}.$$

Ceci montre que  $A \in \mathcal{O}_3^+(\mathbb{R})$  si et seulement si  $A = \frac{1}{7} \begin{pmatrix} 6 & 3 & -2 \\ -2 & 6 & 3 \\ 3 & -2 & 6 \end{pmatrix}$ .

2. Notons  $f$  l'endomorphisme canoniquement associé à  $A$ . Puisque  $A \in \mathcal{O}_3^+(\mathbb{R})$ ,  $f$  est une rotation de  $\mathbb{R}^3$ .

Déterminons son axe. On remarque que le vecteur  $(1, 1, 1)$  est invariant par  $f$ , puisque

$$A \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{7} \begin{pmatrix} 7 \\ 7 \\ 7 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

Donc l'axe de rotation est  $\text{Vect}(1, 1, 1)$ . On l'oriente par le vecteur unitaire  $\vec{i} = \frac{1}{\sqrt{3}} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

Déterminons maintenant l'angle  $\theta$  associé à cette orientation de l'axe.

Tout d'abord, on a  $\text{Tr}(A) = 1 + 2 \cos \theta$ , donc  $\cos \theta = \frac{1}{2}(\text{Tr}(A) - 1) = \frac{11}{14}$ , donc  $\theta = \pm \arccos\left(\frac{11}{14}\right)$ .  
Reste à déterminer le signe de  $\sin \theta$ .

Pour cela, on choisit un vecteur non colinéaire à  $\vec{i}$ , par exemple  $\vec{x} = (1, 0, 0)$ , et on calcule :

$$\det_{\mathcal{B}}(\vec{i}, \vec{x}, f(\vec{x})) = \begin{vmatrix} 1/\sqrt{3} & 1 & 6/7 \\ 1/\sqrt{3} & 0 & -2/7 \\ 1/\sqrt{3} & 0 & 3/7 \end{vmatrix} = -\frac{1}{7\sqrt{3}} \begin{vmatrix} 1 & -2 \\ 1 & 3 \end{vmatrix} = -\frac{5}{7\sqrt{3}}.$$

Ce déterminant a le signe de  $\sin \theta$ , donc  $\sin \theta < 0$ .

Finalement,  $f$  est la rotation d'axe orienté par  $\vec{i} = \frac{1}{\sqrt{3}} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et d'angle  $\theta = -\arccos\left(\frac{11}{14}\right)$ .

### Corrigé de l'exercice 12.

**Corrigé de l'exercice 13.** 1. On considère  $u$  et  $v$  deux vecteurs tels que la famille  $\mathcal{B} = (\omega, u, v)$  est une base orthonormée directe. (Il suffit de prendre  $u$  orthogonal à  $\omega$  et unitaire, puis  $v = \omega \wedge u$ .)

$$\text{Alors } \text{Mat}_{\mathcal{B}}(R) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ 0 & \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}.$$

2. (a) — Pour tout réel  $\alpha$ , par définition d'une rotation,  $R(\alpha\omega) = \alpha\omega$ .

De plus,  $\cos(\theta)\alpha\omega + \sin(\theta)(\omega \wedge \alpha\omega) + (1 - \cos(\theta)) \langle \omega | \alpha\omega \rangle \omega = \alpha\omega$ .

Donc la formule est vraie pour  $x$  parallèle à  $\omega$ .

— Si  $x$  est orthogonal à  $\omega$  alors  $x \in \text{Vect}(u, v)$ . On a donc  $x = au + bv$ .

D'après la matrice donnée précédemment, on a donc

$$R(x) = (a \cos(\theta) - b \sin(\theta))u + (a \sin(\theta) + b \cos(\theta))v.$$

De plus,

$$\begin{aligned} \cos(\theta)x + \sin(\theta)(\omega \wedge x) + (1 - \cos(\theta)) \langle \omega | x \rangle \omega &= \cos(\theta)(au + bv) + \sin(\theta)(\omega \wedge (au + bv)) \\ &= (a \cos(\theta) - b \sin(\theta))u + (a \sin(\theta) + b \cos(\theta))v. \end{aligned}$$

Donc la formule est vraie pour  $x$  orthogonale à  $\omega$ .

(b) Comme  $\text{Vect}(\omega)$  et  $\text{Vect}(\omega)^\perp$  sont des supplémentaires orthogonaux (on est en dimension finie), que la formule proposée est linéaire en  $x$ , et qu'elle est vraie sur  $\text{Vect}(\omega)$  et  $\text{Vect}(\omega)^\perp$ , on peut affirmer qu'elle est vraie sur  $\mathbb{R}^3$ .

## II Exercices supplémentaires

### Corrigé de l'exercice 14.

**Corrigé de l'exercice 15.** 1. Soit  $\vec{u} \in E_1(f)$  et  $\vec{w} \in E_{-1}(f)$ . On a donc  $f(\vec{u}) = \vec{u}$  et  $f(\vec{w}) = -\vec{w}$ .

On sait, de plus, que  $f$  conserve le produit scalaire donc :

$$\langle \vec{u} | \vec{w} \rangle = \langle f(\vec{u}) | f(\vec{w}) \rangle = \langle \vec{u} | -\vec{w} \rangle = -\langle \vec{u} | \vec{w} \rangle \implies \langle \vec{u} | \vec{w} \rangle = 0.$$

Ainsi,  $E_1(f)$  et  $E_{-1}(f)$  sont orthogonaux.

2. Comme  $f$  est diagonalisable, il existe une base dans laquelle la matrice de  $f$  est de la forme

$$A = \begin{pmatrix} I_p & O \\ O & -I_{n-p} \end{pmatrix}.$$

On a alors  $A^2 = I_n$  donc  $f \circ f = \text{Id}_E$  et donc  $f$  est bien une symétrie orthogonale.

**Corrigé de l'exercice 16.** — Si on suppose que  $A$  est antisymétrique alors  $A + A^T = 0$ .

Donc on a bien  $A$  antisymétrique  $\implies (A + A^T)^p = 0$ .

— Supposons maintenant que  $(A + A^T)^p = 0$ .

La matrice  $A + A^T$  est une matrice symétrique réelle. Elle est donc diagonalisable en base orthonormée.

Notons  $D$  une matrice diagonale et  $P$  une matrice orthogonale telles que  $A + A^T = PDP^T$ .

On a alors  $(A + A^T)^p = PD^pP^T$  (on peut parfois demander de redémontrer ce résultat aux concours, il faut alors faire une démonstration par récurrence.)

$$\text{Donc } PD^pP^T = 0 \text{ et comme } P \text{ est inversible, on obtient } D^p = 0 = \begin{pmatrix} d_1^p & 0 & \dots & 0 \\ 0 & d_2^p & \vdots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & d_n^p \end{pmatrix}.$$

On a donc  $d_1 = \dots = d_n = 0$  et donc  $D = 0$  et ainsi  $A + A^T = 0$ , ce qui signifie que  $A$  est antisymétrique.

**Corrigé de l'exercice 17.** 1. On vérifie rapidement que  $A$  est une matrice orthogonale : en effet, les colonnes de  $A$  forment une famille orthonormée (on peut aussi calculer  $A^T \times A$ ).

2.  $A$  n'est pas une matrice symétrique et on remarque que  $C_1 \wedge C_2 = C_3$ . Donc  $A \in \mathcal{SO}(3)$  ce qui signifie que  $f$  est une rotation vectorielle.

3. Il nous faut maintenant trouver l'axe et l'angle de la rotation :

$$\text{— Axe de la rotation : } A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} x - 8y + 4z = 9x \\ 4x + 4y + 7z = 9y \\ -8x + y + 4z = 9z \end{cases} \iff \begin{cases} z = -2x \\ y = -2x \end{cases}.$$

Donc  $\text{Ker}(f - \text{id}) = \{(x, -2x, -2x) / x \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}((1, -2, -2))$ .

— Angle de la rotation :

On sait que  $1 + 2 \cos(\theta) = \text{tr}(A) = 1$  donc  $\cos(\theta) = 0$  et donc  $\theta = \pm \frac{\pi}{2}$  (modulo  $2\pi$ ).

Pour savoir quelle valeur de  $\theta$  choisir, il nous suffit de connaître le signe de  $\sin(\theta)$ .

On considère  $\vec{x} = e_1 = (1, 0, 0)$  (qui n'est pas colinéaire à  $\vec{u}$ ).

$$\text{On a alors } f(\vec{x}) = \frac{1}{9}(1, 4, -8) \text{ et donc } \det(\vec{u}, \vec{x}, f(\vec{x})) = \frac{1}{9} \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ -2 & 0 & 4 \\ -2 & 0 & -8 \end{vmatrix} = -\frac{24}{9} < 0.$$

On peut donc conclure que  $\theta = -\frac{\pi}{2}$  (modulo  $2\pi$ ).

— En conclusion,  $f$  est la rotation d'axe dirigé par le vecteur  $\vec{u} = (1, -2, -2)$  et d'angle  $-\frac{\pi}{2}$  (modulo  $2\pi$ ).

Comme  $A$  est la matrice de la rotation d'axe  $\text{Vect}((1, -2, -2))$  et d'angle  $-\frac{\pi}{2}$  on sait que  $A^4 = I_3$  (4 rotations d'angle  $-\frac{\pi}{2}$  donne une rotation d'angle  $-2\pi$  donc l'identité...).

Or, 480 est un multiple de 4. Donc  $A^{480} = I_3$  et donc  $A^{481} = A$ .

**Corrigé de l'exercice 18.**

**Corrigé de l'exercice 19.**

**Corrigé de l'exercice 20.**

**Corrigé de l'exercice 21.**

**Corrigé de l'exercice 22.** 1. Par hypothèse, il existe  $P \in GL_n(\mathbb{R})$  telle que  $P^{-1}AP = D$  est diagonale. Mais la matrice de passage  $P$  est dans  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ , car la base canonique de  $\mathbb{R}^n$  et la base

de diagonalisation sont toutes deux orthonormées. On a donc  $P^T = P^{-1}$ , d'où

$$A^T = (PDP^{-1})^T = (PDP^T)^T = PD^T P^T = PDP^{-1} = A,$$

ce qui montre que la matrice  $A$  est symétrique.

2. Soit  $F$  un sev de  $E$  et  $p_F$  la projection orthogonale sur  $F$ . Fixons une base orthonormée  $\mathcal{B}$  de  $E$ , et notons  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(p_F)$ .

En choisissant une base  $\mathcal{B}^*$  de  $E$  qui est orthonormée et adaptée à la somme directe  $E = F \oplus F^\perp$ , on a  $\text{Mat}_{\mathcal{B}^*}(p_F) = D$  qui est diagonale (avec des 1 et des 0 sur la diagonale).

On a donc  $A = PDP^{-1}$  avec  $P = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}^*) \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  (une matrice de passage entre deux bases orthonormées de  $E$  est orthogonale). D'après la première question, cela entraîne que  $A$  est symétrique.

3. La symétrie orthogonale par rapport à  $F$  est  $\sigma_F = 2p_F - \text{Id}_E$ , donc sa matrice dans la base orthonormée  $\mathcal{B}$  est  $S = 2A - I_n$ , et elle est symétrique (c'est la somme de deux matrices symétriques).